JAURÉGUIBERRY Francis (1997). *Proximité médiatique et prise de distance. Usages du téléphone portatif à Toulouse*, rapport de recherche pour le CNRS/Cogniscience, Pau, SET-CNRS, 108 p.

Résumé

Le rapport "Proximité médiatique et prise de distance" est le fruit d'une recherche s'étant déroulée pendant près d'un an à Toulouse auprès d'usagers du service Top Message et d'importants utilisateurs du téléphone portatif. La méthode employée a été celle de l'intervention sociologique (deux groupes de dix usagers s'étant réunis durant 7 séances de deux heures chacune) et d'interviews individuels (16 utilisateurs de Top Message et 15 utilisateurs d'Itinéris).
Un parcours en boucle peut décrire ce travail : parti du repérage des utilisations concrètes de Top Message et surtout du téléphone portatif, il s'est efforcé, au-delà de l'individualité des utilisateurs, de dégager une figure commune de leur expérience, afin de repérer les problèmes et les enjeux sociaux auxquels celle-ci pouvait renvoyer. Du type de résolution de ces problèmes et de la nature des conduites développées autour de ces enjeux dépendent et dépendront, en définitive, les usages mêmes de ces outils.
Le chapitre 1 est exclusivement consacré aux utilisations de Top Message. L'approche est très pragmatique et ses résultats proviennent, pour l'essentiel, d'entretiens individuels. Les aspects positifs, négatifs et des propositions y sont exposés.
Le chapitre 2 présente certaines grandes caractéristiques d'usage du téléphone portatif. Ces résultats ont été obtenus par la mise en miroir de témoignages d'usagers lors des premières séances de l'intervention sociologique, ainsi que par des entretiens individuels.
Les chapitres 3, 4 et 5 traitent des questions de la gestion du temps, de l'espace et du pouvoir dans l'expérience d'ubiquité médiatique permise par le téléphone portatif. Ces résultats sont ceux de l'auto analyse des usagers lors de l'intervention sociologique.
Le chapitre 6 présente l'analyse sociologique de l'expérience du "branché". Son matériau est l'auto analyse des acteurs recoupée avec l'approche théorique du responsable de cette recherche. Il s'agit d'une schématisation sociologique permettant de lire ensuite les différentes conduites spécifiques des utilisateurs du téléphone portatif (zapper, filtrer, préserver).
En annexe apparaissent quatre textes écrits durant l'intervention sociologique. Ils s'en inspirent pour l'essentiel, mais reposent aussi sur les acquis de recherches antécédentes.

Abstract

The studie "Proximité médiatique et prise de distance" is the fruit of research that took place for nearly one year in Toulouse with Top Message service users and important mobile phone users. The method employed has been that of sociological intervention (two groups of ten users meeting 7 times for two hours meetings) and individual interviews (16 Top Message users and 15 Itinéris users).
A route in a loop can describe this work : from the location of concrete Top Message uses and above all, the mobile phone, it is striving beyond the individual users, to free a common figure of their experience, in order to find problems and social stakes which could be dismissed. From the type of resolution of these problems and the nature of management developed around these stakes depends and will depend, eventually, on the uses and even the tools.
Chapter 1 is exclusively dedicated to Top Message users. The approach is very pragmatic and its results come from, essentially , individual interviews. The positive and negative aspects and proposals are shown there.
Chapter 2 presents certain big characteristics of mobile phone uses. These results have been obtained by the mirror of witness users at the time of the first meetings of sociological intervention, as by individual interviews.

Chapters 3, 4 and 5 deal with questions of time management, space and power in the experience of media ubiquity permitted by the mobile phone. These results are that of the self analysed users at the time of sociological intervention.
Chapter 6 presents the sociological analysis of the experience of being « switched on ». Its material is self analysed of actors matched up with the theoretical approach of the person responsable for this research. It's a matter of sociological over-simplification allowing us to read next the different specific management of mobile phone users (zapping, filtering, preserving).
In annex appears four texts written during the sociological intervention. They inspire for the main part of it, but also rest on the experiences of past research.